



SOCIÉTÉ

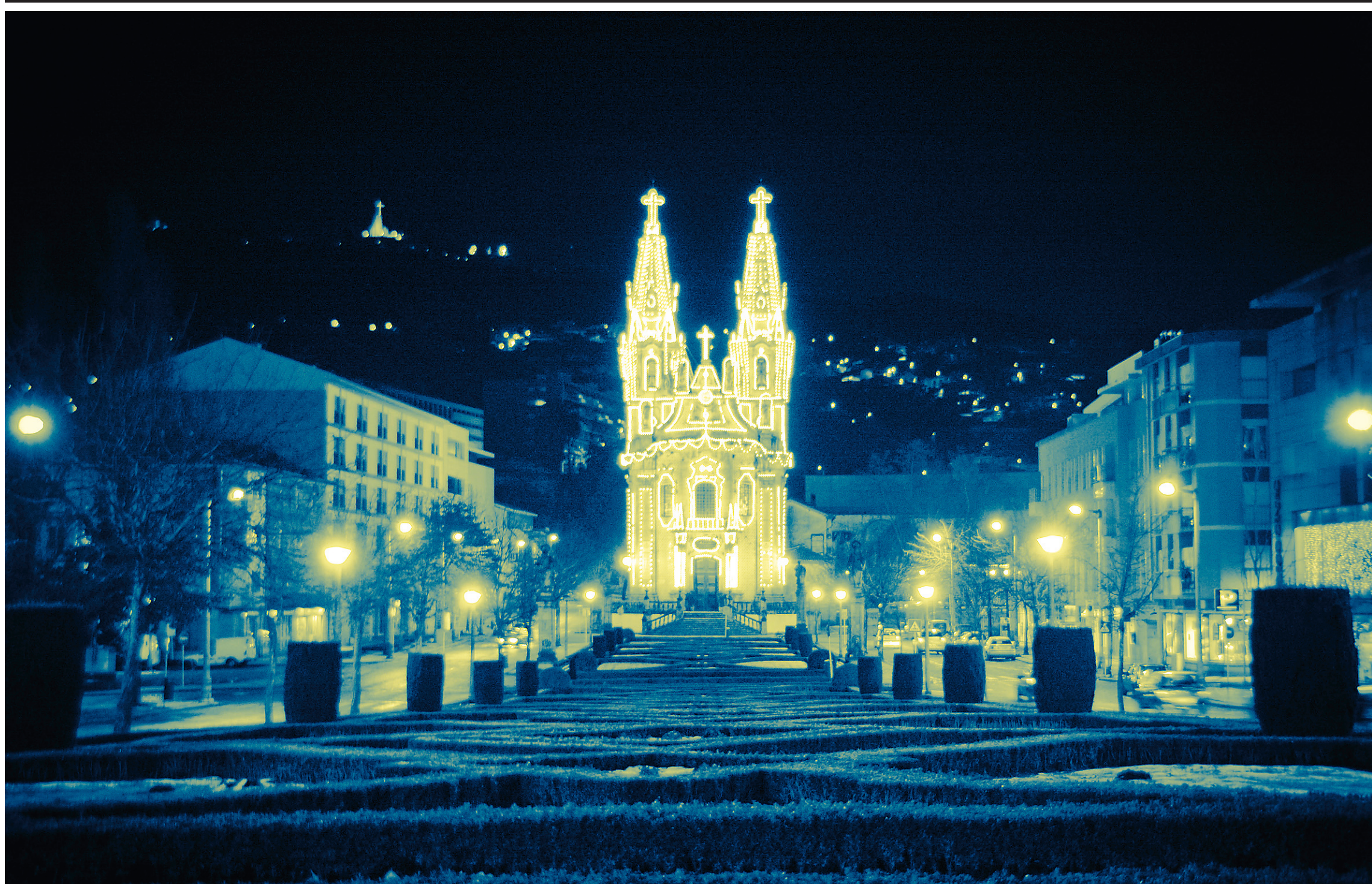
Quand le numérique rend fou...
ou créatif
Page D 4



TOURISME

Ernen, la sainte paix
en Suisse
Page D 5

PLAISIRS



L'église de São Gualter dans la ville de Guimaraes, au Portugal, sacrée capitale européenne de la culture en 2012 avec Maribor, en Slovénie. Du XVIII^e siècle, l'église fut dotée au XIX^e siècle de hautes flèches jumelles qui s'élancent au-dessus de la ville.

FELICIANO GUIMARAES

Capitales européennes de la culture 2012

Et Dieu créa les flammes

Passer Noël à Maribor, en Slovénie, ou à Guimaraes, au Portugal

LIO KIEFER

Il n'est pas courant d'aller passer Noël en Slovénie ou au Portugal. Mais en cette fin d'année 2011 où l'on commémore la naissance d'un enfant, pourquoi ne pas célébrer en prenant un bain de culture européenne? Entre porto et vodka. Avec des flammes comme témoins.

Maribor n'est pas ce qu'il y a de plus extraordinaire en Slovénie. On pourrait même insinuer que la ville est surtout visitée pour son environnement, qui est tout en déliés à différentes hauteurs, pour aller se perdre dans les forêts de Pohorje. Les contes et légendes locaux se fraient un chemin dans les grottes, les sources et les sentiers, qu'on dit parfois «vlimeux» à l'approche des fêtes de fin d'année...

À l'intérieur de la ville, qui peut se visiter en une journée ou deux, Noël se conjugue surtout dans la rue Vetrinjska, fierté locale du vieux quartier de Maribor.

C'est à Lent et dans le quartier juif que les architectures sont le plus remarquables. Il ne faut pas non plus négliger les bords de la rivière Drava, où même l'hiver les cygnes se font encore signes. Comme c'est déjà lent

l'été, le cygne et sa «cygnette» se font l'hiver des courbettes à n'en plus finir. Ils s'ébouriffent davantage quand les cloches de la cathédrale de Slomsek résonnent. Cette dernière fait office de lieu de rencontre important dans cette ville très imprégnée par le catholicisme.

À l'intérieur de la ville de Maribor, en Slovénie, Noël se conjugue surtout dans la rue Vetrinjska, fierté locale du vieux quartier

Pour la messe de minuit, certains s'endimanchent à la manière du XVI^e ou du XVII^e siècle à l'endroit où la cloche centrale a été érigée. Une crèche vivante s'anime dehors... On rapatrie quelques moutons des montagnes et des enfants jouent à la famille d'accueil pastorale. Les gens chantent en latin, le prêtre, en slovène.

Après commence une sorte de retraite aux flambeaux où des villageois et des touristes montent dans les hauteurs de la ville, la flamme à la main, en silence, car, arrivé tout en haut, ils se raidissent pour observer

le panorama. Des milliers de lumières indiquent les fenêtres des maisonnettes perdues en forêt.

Nous sommes à Kalvarija, aussi nommée la montagne du vin. Car si la vodka ou le champagne coulent à Noël, c'est surtout du côté du vin que Maribor s'est tournée... On se vante d'ailleurs ici de posséder la plus vieille cave à vin du monde!

Pour le repas, on pourra fréquenter une *gostilna*, sorte de restaurant du terroir. Des tripes, des soupes aux noms bizarres et des charcuteries qui se disputent la place avec les gibiers, les oies ou les carpes. La coutume veut que l'on prépare des pains et des pâtisseries avec les trois types de farine: de blé, de seigle et de sarrasin. On prête à chaque recette des propriétés plutôt magiques pour protéger et préserver l'avenir et la santé des humains et des animaux.

Les Slovènes ont «trois Noëls»: le 25 décembre, le Nouvel An et la fête des Rois. On donne des cadeaux le soir du 24 décembre et la couleur dominante n'est pas le rouge, mais plutôt le vert... celui des montagnes. Un

VOIR PAGE D 3: FLAMMES



La colonne de la Peste sur la place centrale à Maribor, en Slovénie.

STRINGER AGENCE FRANCE-PRESSE

PLAISIRS

TOURISME

Noël, ce n'est pas simplement pour les enfants sages, c'est également pour les oubliés, les solitaires, les reclus, les prisonniers, les énervés et les enchaînés. C'est aussi pour ceux qui refusent de suivre, pour ceux qui essaient de survivre, pour ceux qui ne veulent pas abdiquer, pour ceux qui se battent, pour ceux qui ont décidé de partir, pour ceux qui restent et qui cachent leurs envies.



JOE KLAMAR AGENCE FRANCE-PRESSE

En ce qui concerne l'Autriche, en dehors de Vienne (notre photo) et de Salzbourg, qui n'ont pas besoin de présentation, la région du Salzkammergut est intéressante. Partout vous trouverez des auberges accueillantes avec une gastronomie mettant l'accent sur le gibier.

Long-courrier

Noël, Noëlle, Noël, Nowell...

Il y a les traditions, des odeurs, des joies et des cadeaux. Il y a des certitudes, des croyances et des légendes. Il y a surtout des lumières et des sourires d'enfant. J'aimerais dédier ce Long-courrier de Noël à tous ceux qui mangent la vie, qui épousent l'amour, qui s'agitent et se trémoussent, qui savent reconnaître ou qui savent s'oublier.

Noël, ce n'est pas simplement pour les enfants sages, c'est également pour les oubliés, les solitaires, les reclus, les prisonniers, les énervés et les enchaînés. C'est aussi pour ceux qui refusent de suivre, pour ceux qui essaient de survivre, pour ceux qui ne veulent pas abdiquer, pour ceux qui ont décidé de partir, pour ceux qui restent et qui cachent leurs envies. Noël est certes le résultat d'une naissance, mais ce n'est pas simplement pour moi celle d'un enfant au Proche-Orient... Si on remplaçait «Joyeux Noël» par «Joyeux je t'aime», et ce, dans toutes les langues? <http://melie97469tktpelo.centerblog.net/5293375-je-t-aime-dans-toutes-les-langues-du-monde>

Je sais, je sais, ça fait très démagogue... mais à force de voyager, j'en suis venu à penser que l'homme et son amazone auraient intérêt à dire aux autres «je t'aime» au lieu de «j'te vends quelque chose»...

Enfin, je dédie cette chronique surtout à ma petite mère, qui vient de subir un AVC en mangeant de mon lapin. Ma mère un peu paralysée, un peu perdue, un peu souriante, un peu plus tard... Ma mère qui m'admire depuis ma naissance, laquelle n'a pas eu lieu en Palestine, où d'ailleurs je n'ai jamais vu de lapin.

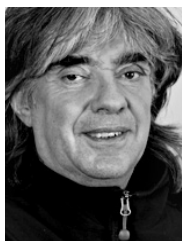
Clin d'œil

■ En fin de semaine dernière, Vaclav Havel disparaissait, l'espace d'une toux. J'ai eu la chance de le rencontrer lors d'un opéra à Prague. Mon coude touchait celui d'un des auteurs et signataires de la Charte 77. Celui-ci chantonnait... *Les noces de Figaro* à tous ceux quelques mots un peu plus tard, du genre de ceux qu'on prononce dans les cocktails où tout le monde est «prout mon cher» devant le régime en place, je fus convaincu qu'il était un combattant 90 % du temps et qu'il était combattu le reste du temps...

■ Et Cesaria Evora qui se fait la malle au Cap Vert. J'ai déjà rencontré par hasard «la diva aux pieds nus», avec sa copine de classe à Mindelo, sur son île. Les deux mémés n'avaient pas le sourire facile, mais leur gorge était bien ouverte au grog local et à la cigarette. L'interprète de *Saudade* a porté ses sandales toute la soirée. A mon avis, c'est sur scène que ses pieds ne supportaient aucune pointure.

■ Et Kim Jong-il, le chef de la Corée du Nord, parti lui aussi. Je ne l'ai jamais rencontré, mais ses douaniers m'ont soumis, il y a deux décennies, à une fouille rectale faite sans aucune délicatesse.

■ Il y a une semaine, jour pour jour, il y eut comme un tremblement de terre au Québec. Pas de référendum, pas de pandémie vicieuse, pas de nouveau parti... Non. Mais un entraîneur-chef du club de hockey provincial qui venait d'être foutu à la porte. Avec comme prime de départ deux années de salaire évaluées à trois millions de dollars. J'ai arrêté la voiture en entendant la nouvelle, car ma fille me demandait: c'est quoi, trois millions de dollars, papa? C'est... heu... c'est le salaire de papa pendant 60 ans... brut!



LIO KIEFER



JEAN-PAUL PELISSIER REUTERS

Si vous souhaitez vous rendre à Avignon en France durant le festival, il faut réserver le plus rapidement possible.

Puis on donna le nom du nouvel entraîneur: Randy. Et on fit une foule de commentaires dans un français tout juste acceptable pour dénoncer l'unilinguisme intolérable du nouveau motivateur de la Sainte Flanelle. J'ai appris, en fréquentant le dimanche matin l'émission de Franco Nuovo à Radio-Canada et par la bouche de Jean Dion, que l'équipe comptait seulement quatre joueurs francophones. Je me suis posé cette question: et si on demandait à ces quatre joueurs qui, de Bescherelle ou de Grevisse, serait selon eux le meilleur entraîneur?

Cadeaux de Noël et autres

Puis-je espérer recevoir pour Noël un cadeau? J'aimerais en effet recevoir vos suggestions pour l'hébergement et les restaurants dans les villes suivantes: Prague, Vienne et Budapest, et pour l'Autriche en général.

Pierre Ledoux, Montréal

De Berlin à Vienne en passant par Prague, nous avons six semaines pour aller à la découverte de ces trois villes et de ce qu'il y a entre elles. Nos intérêts: musées, monuments, nature, le tout sans courir. Nous y serons entre juillet et août prochain.

Merci à l'avance pour vos suggestions.

Suzanne et Régent, Montréal

Ma femme et moi planifions un voyage en Autriche en 2012, plus spécifiquement à l'automne. Nous voudrions y séjourner une semaine (nous souhaiterions visiter Salzbourg et Vienne, entre autres) et voudrions également visiter Venise pour une autre semaine. Auriez-vous des suggestions particulières pour notre visite en Autriche?

Christian Hébert, Montréal

Je ne pouvais résister à l'envie de donner un cadeau de Noël à Pierre Ledoux. Et comme certaines questions

se croisent, voici un envoi groupé.

En ce qui concerne l'Autriche, en dehors de Vienne et de Salzbourg, qui n'ont pas besoin de présentation, la région du Salzkammergut est une bonne idée pour l'automne. Du côté de Bad Ischl, je vous conseille cette résidence de chasse de l'impératrice Sissi. Gmunden et Hallstatt sont d'autres villages princiers à ne pas négliger. Les anciennes mines de sel (la région en était pleine) ont fait place à des troglodytes de la meilleure espèce. Partout vous trouverez des auberges accueillantes avec une gastronomie mettant l'accent sur le gibier.

Pour un hôtel sympa à Bad Ischl, en bord de rivière, je suggère le Goldenes Schiff (www.goldenes-schiff.at). Pour un hôtel très bien à Salzbourg, je ne vous ferai pas le coup de l'hôtel Amadeus (de style rococo et où on parle français), mais vous propose plutôt le Haus Wartenberg dans le quartier de Riedenburg (www.hauswartenberg.com), avec un excellent restaurant attenant.

Voici un restaurant salzbourgeois qui fait oublier Amadeus: Weisses Kreuz, spécialités des Balkans, au pied du château. Tél.: 84 56 41.

Il y a quelques monastères en Autriche qui proposent l'hébergement. J'en connais un à Lambach qui a vu jouer Mozart et qui a également été témoin de la prime éducation d'un enfant appelé Adolph Hitler. Contact pour Lambach: www.oberoesterreichtourismus.at

Pour des randonnées en Autriche: www.austria.info/fr/autriche-activites-nature/randomnee-en-autriche-1123378.html

Adresses à Vienne

■ Pension Christina, Hafnersteig 7, dans le quartier de Stubentiertel. Tél.: 533 29 61

■ Zur Wiener Staatsoper, Krugerstrasse, entre l'Opéra et la Maison de la musique, petit hôtel trois étoiles comp-

tant seulement 20 chambres. Tél.: 513 12 74.

■ Pension Nossek, Graben 17, entre la cathédrale et la Hofburg. Très simple, mais le rapport qualité-prix est très bon pour Vienne. Tél.: 533 70 41. Pas de cartes bancaires.

Adresses à Berlin

■ Le Circus Hotel: www.circus-berlin.de

■ Le Honigmond: www.honigmond-berlin.de

Adresses à Prague

■ Domus Henrici: www.domus-henrici.cz

■ Residence Monastery: www.hotelmonastery.cz/cs/uvod.html

Adresse à Budapest:

■ www.adorjanfamily.tvn.hu/

À voir

À Prague, il faut pousser jusqu'à Marienbad. À Budapest, le marché couvert (verres de cristal entre saucisses et salades) et le train des enfants sur les collines. À Berlin, le quartier juif et les appartements de l'ancienne RDA squattés pour des galeries et des performances nocturnes. Pour les restos: consulter le Guide du routard sur ces destinations, parce que la nourriture de base y est plus détaillée que dans le *Lonely Planet*.

Avignon et Aix en festivals

Je désire me rendre au Festival d'Avignon en juillet prochain. Je prendrai l'avion jusqu'à Marseille, puis le train jusqu'à Avignon. Je ne louerai pas de voiture, voyageant seul. Avez-vous des adresses de chambres à prix raisonnable (autant que faire se peut en juillet!) à me suggérer dans la ville d'Avignon? Je pense passer six ou sept jours à Avignon, puis me diriger à Aix-en-Provence pour le festival d'opéra pour quelques jours de plus. Merci de l'attention que vous porterez à ma requête.

Richard Vanasse

À Avignon, il faut réserver le plus vite possible. Essayez l'hôtel Mignon, une étoile (www.hotel-mignon.com) ou, plus calme, l'hôtel de Blauvac, un deux-étoiles (www.hotel-blauvac.com).

À Aix, je suggère l'hôtel Cardinal, un deux-étoiles près du Musée Granet (www.hotel-cardinal-aix.com).

Allez prendre une fois votre petit-déjeuner à la Villa Gallici. Les chambres y sont chères, mais le petit-déjeuner donne droit à la piscine. Je vous souhaite de tomber comme moi, pendant le festival, sur une rixe verbale opposant une critique du *Figaro* et un mélomane musclé au sujet du *Don Giovanni* de Mozart, mis en scène cette année-là par Peter Brook. Le *Figaro* prit la tasse. Rien que pour cela, vous apprenez à nager.

Questions, bonnes adresses, découvertes, trucs, envies, souvenirs de voyage: lkiefer@ledevoir.com. Pour mon blogue: www.ledevoir.com/liokiefer.

HÉBERGEMENT EN RÉGION

CHAUDIÈRE-APPALACHES

AUBERGE DES GLACIS ***

Offrez une aventure gastronomique inoubliable au moulin... à 1h de Québec! Plusieurs forfaits-cadeaux disponibles tout inclus: taxes, frais de poste, carte-cadeau, pourboire. * Super 5 services pour deux = 140\$ * Forfait souper, nuit et déjeuner = 325\$.

www.aubergedesglacis.com

(418) 247-7486 / 1-877-245-2247.

QUÉBEC

RELAIS CHARLES-ALEXANDRE ***

91 Grande-Allée Est

Petit hôtel de charme situé sur la Grande-Allée à Québec, Voisin du musée des Beaux-Arts, de la rue Cartier et du Grand Théâtre. 23 chambres non-fumeur, petit déjeuner inclus. Tarifs: Standard: 134\$, Supérieur: 144\$, occ. Double. Propriété et tranquillité assurées

www.quebecweb.com/rca

418 523-1220

ESTRIE

AUBERGE & SPA WEST BROME

Le luxe décontracté à 1 heure de Montréal au cœur de la route des vins.

Confort douillet: lits de plumes, peignoirs de luxe, foyers de pierres. Aux petits soins: massages, bains thérapeutiques, soins corporels. Action: Tourbillon extérieur, sauna et piscine sous dôme de verre. Encore: Gym high-tech, 6 kms de sentiers en forêt. L'extase: Cuisine aux accents de Provence d'un chef étoilé Michelin. Encore: Cave à vin primée par le «Wine Spectator» à prix très très doux...

Retrouvez votre nature: www.awb.ca

1 888-902-7663

MONTÉRÉGIE

HOSTELLERIE LES TROIS TILLEULS

ST-MARC SUR LE RICHELIEU & SPA GIVENCHY

Le tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme, volupté dans cette Hostellerie de charme, sur les rives du Richelieu, à 30 minutes de Montréal. Décor raffiné et confort douillet, cuisine du terroir gastronomique, cave prestigieuse, Spa Givenchy unique au Canada, piscine intérieure, saunas, salle d'exercices, onze salles de soins. Nombreux forfaits disponibles.

www.lestroistilleuls.com

514-856-7787 ou 1 800 263-2230

PLAISIRS

TOURISME

St. Louis est demeurée la capitale sentimentale du Midwest. Sa mentalité est provinciale et chaleureuse. St. Louis est vraiment au centre des États-Unis et on sent des influences de partout, notamment de Nashville et de Memphis. L'empreinte musicale est telle dans cette ville que même le club de hockey a été nommé St. Louis Blues en l'honneur d'une célèbre chanson américaine écrite en 1914.



PHOTOS ST. LOUIS CVB

La Gateway Arch ne déçoit pas; c'est le symbole de l'exploration de l'Ouest américain. Voici un des plus beaux, des plus grands et des plus impressionnants landmarks du monde.

Missouri

Meet me in St. Louis

BENOIT LEGAULT

St. Louis, Missouri — Il y a tant de villes captivantes aux États-Unis qu'on s'y perd un peu. St. Louis fait partie des grandes oubliées. La métropole du Missouri fut la quatrième ville des États-Unis jusqu'aux années 1920 et la seule grande ville à l'ouest du Mississippi il y a un siècle. C'est pourquoi son patrimoine historique est énorme (avec les Jeux olympiques de 1904 et la grande Exposition universelle de la même année, notamment — nommée officiellement Louisiana Purchase International Exposition!). Les vigoureuses attractions de la Gateway City sont tirées d'un passé riche et glorieux. On y vit la délicieuse sensation d'être ignorant dans une ville d'exception; tout semble à découvrir...

La région de St. Louis, au confluent stratégique des célèbres cours d'eau Mississippi et Missouri, a d'abord été cartographiée par Louis Jolliet et le père Marquette au XVII^e siècle; ils ont été suivis par des militaires français et des coureurs des bois canadiens-français. Mais c'est au milieu du XIX^e siècle que la région a été peuplée par de grandes vagues d'immigration de Bavaois (qui y trouvaient des terres et un climat similaires à ceux du sud de l'Allemagne), suivis par des Irlandais et aujourd'hui des hispanophones. Il y a aussi une grande population noire, comme dans toutes les cités baignées par le Mississippi. Vers 1850, St. Louis était en voie de devenir la deuxième ville des États-Unis, mais l'allégeance sudiste du Missouri a fait en sorte que le gouvernement fédéral a préféré Chicago, dans l'Illinois nordiste, comme plaque tournante du Midwest. C'est dommage, car St. Louis a un climat plus doux que celui de Chicago.

On se rend compte ici que St. Louis est demeurée la capitale sentimentale du Midwest. Sa mentalité est provinciale et chaleureuse. St. Louis est vraiment au centre des États-Unis et on sent des influences de partout, notamment de Nashvil-



Seiwai En, le plus grand jardin japonais en Amérique du Nord, dans l'extraordinaire jardin botanique de St. Louis.

le et de Memphis, qui ne sont pas loin. Le club de hockey ne s'appelle pas St. Louis Blues pour rien. La succulente *soul food* ajoute au dépaysement, sur un fond de patrimoine allemand omniprésent.

La Gateway Arch n'est que le début...

La Gateway Arch ne déçoit pas; c'est le symbole de l'exploration de l'Ouest américain. Voici un des plus beaux, des plus grands et des plus impressionnants landmarks du monde. Encore plus belle sur place qu'en photo, l'arche métallique de plus de 200 mètres (érigée dans les années 1960) a été pour moi tout aussi frappante que la tour Eiffel ou toute autre merveille architecturale du monde.

On peut monter au sommet de l'arche par un inoubliable système de capsules tirées par des câbles à l'intérieur de la structure. Enterré sous la Gateway Arch, un immense centre d'interprétation (Museum of Westward Expansion) présente l'épopée de la marche vers l'Ouest décennie par décennie.

Des attraits hors du commun

Voici les attraits de St. Louis qui comptent parmi les

meilleurs de leur catégorie dans tous les États-Unis. Cet ensemble d'attraits, souvent gratuits, font de cette ville une destination familiale prisée.

- Le St. Louis Zoo (un grand zoo d'exception, chargé d'histoire).
- Le St. Louis Art Museum (voir l'expressionnisme allemand).
- Le Palace of Fine Arts (hommage à l'Expo 1904).
- Le Forest Park et le Tower Park (des parcs exceptionnels).
- Les Missouri Botanical Gardens (parmi les meilleurs au monde).
- Le Missouri History Museum (voir la réplique de l'avion Spirit of St. Louis).
- La Magic House et le City Museum (deux fantastiques musées pour enfants).
- Le St. Louis Science Center (très innovateur, intrigant).
- La Cathedral Basilica of St. Louis (immense, très richement décorée).
- The Private Places — un quartier cosu avec des rues de poussière de roche.

Encore aujourd'hui, environ 50 % de la population de St. Louis est d'origine allemande, ce qui explique que la gigantesque brasserie Anheuser-

Busch (fascinantes visites gratuites) est basée ici, de même que d'excellentes microbrasseries, comme la Schlafly Bottleworks. La région fait aussi dans l'innovation avec des brasseries-distilleries artisanales, comme la Square One Brewery & Distillery dans l'élégant quartier Lafayette Square, qui remonte aux années 1830. Soulard est toutefois le quartier le plus âgé de St. Louis et il n'est pas nommé ainsi sans raison — on y trouve l'Anheuser-Busch Brewery! (On y a élaboré la Budweiser; les fondateurs germaniques, de petits malins, ont inventé le mot Budweiser, qui semble allemand tout en étant facile à prononcer par tout le monde... Déjà à l'époque, les Américains n'étaient pas doués pour les langues étrangères.)

St. Louis est une ville intéressante en toute saison. En janvier, tout demeure ouvert et on peut aussi admirer les aigles à tête blanche qui viennent pêcher et hiverner au confluent des fleuves Mississippi et Missouri.

En vrac

- Club de jazz & blues The Beale on Broadway au centre-ville. Sur le circuit américain des bons clubs de jazz et de blues *live*; artistes invités et vedettes locales. Le Blueberry Hill (rue Delmar Loop) est une autre scène incontournable.
- River City Casino: luxe presque inimaginable du grand hall et restaurants vraiment exceptionnels où on savoure bières, ribs et autres spécialités régionales.
- Drury Hotels: chaîne locale au bon rapport qualité-prix.
- Moonrise Hotel: hôtel-boutique dans la très *cool* rue Delmar Loop.
- La plupart des vols vers St. Louis à partir du Canada transitent à Chicago. Depuis Montréal, on débourse seulement 15 000 points Aeroplan pour aller à St. Louis.
- Informations touristiques: explorestlouis.com ou 1 800 916-0040.

Collaborateur du Devoir

SUIITE DE LA PAGE D 1

minuscule marché de Noël est installé sur la place Slomskov. Pour en voir un beau-coup plus grand, c'est à Ljubljana qu'il faut aller. Il ressemble beaucoup à celui de Prague (tout en bois et peuplé de marionnettes).

Les anciens rentrent à la maison en chantant. Les plus jeunes partent au ski, juste à côté, ou en discothèque... le tout en chantant.

Guimaraes, la médiévale

Du côté de Guimaraes, au Portugal, on flirte avec les chevaliers et les tissus toute l'année. Pour Noël et Pâques, les traditions chrétiennes se mettent à frémir. Dans ce coin de pays, on est resté profondément religieux.

Dans le nord du pays, on a toujours eu affaire à la culture. Avec une force médiévale qu'on retrouve dans l'architecture, dans les musées, dans les statues. Pas loin de Braga et de Porto, on trouve moins de touristes que dans les deux villes précédemment nommées.

À table, on sert traditionnellement le *bacalhau* (morue), car les viandes sont réservées pour les jours suivants. Pour le dessert, le menu comprend le *bolo rei* (gâteau des Rois), en forme de couronne et garni de fruits confits, et les beignets traditionnels. Les *filhós*, les sonhos et les *rabanadas* sont aussi de la partie.

La messe de minuit (*missa do galo*) est ici plus qu'une simple visite à l'église. C'est une procession et une profession de foi. Une ode à Jésus. Avant le père Noël, c'était l'Enfant Roi qui apportait les cadeaux. Aujourd'hui encore, le père Noël est relégué aux oubliettes.

Devant la grande église, on fait un grand feu qui trouve ici tout son sens: il réchauffe les démunis... Là aussi on effectue une marche aux flambeaux à travers les rues qui serpentent. Les chevaliers se mettent, paraît-il, à sourire et leurs montures envoient des hennissements au ciel.

Pour le Nouvel An, il faut du vin mousseux et faire un souhait pour chaque mois de l'année en mangeant 12 raisins secs; et aux 12 coups de minuit, il y a un feu d'artifice.

Et les portos défilent sous les feux et sous les flammes...

En 2012, Guimaraes et Maribor seront capitales culturelles de l'Europe. J'évoquerai plus tard dans ces pages les grands moments forts de ces deux villes si différentes.

Collaborateur du Devoir

■ Office de tourisme de Maribor: <http://maribor-pohorje.si/maribor-tourist-board.aspx>

■ Office de tourisme de Guimaraes: <http://www.guimaraes-turismo.com>

■ Guimaraes 2012: <http://www.guimaraes2012.pt/>

■ Maribor 2012: <http://www.maribor2012.info/en/>



FELICIANO GUIMARAES

Noël à Guimaraes, au Portugal.

Bon voyage

DESTINATIONS 2012

AFRIQUE DU SUD + 7751 \$
26 jours + 11 mars au 6 avril 2012 + 36 repas

RUSSIE + 7 238 \$
28 jours + 9 sept. au 6 oct. 2012 + Tout Inclut
Kiev, Moscou, St-Petersbourg et croisière 17 jours

BULGARIE-MACÉDOINE + 5 732 \$
23 jours + 1^{er} au 23 juin 2012 + 41 repas

INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 1^{ER} DÉCEMBRE 2011 ET OBTENEZ 100\$ DE RABAIS

LES GRANDS VOYAGES DE CULTURE DE 23 JOURS ET PLUS

Permis du Québec

3627, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL, QC.
H2X 3L6
T. 514-844-0407 • 1-866-481-4425
WWW.VOYAGESCULTURELSVIP.CA

VOYAGES CULTURELS VIP

SPÉCIALISTE DES VOYAGES EN PETITS GROUPES

80 DESTINATIONS
ITINÉRAIRES AU CHOIX DE 15 À 30 JRS
VOYAGES GUIDÉS POUR PETITS GROUPES
8 À 20 PERSONNES
VOYAGES PERSONNALISÉS GUIDÉS OU NON
2 À 8 PERSONNES

LES GRANDS VOYAGES DE CULTURE : 23 JOURS ET PLUS

Permis du Québec

3627, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL, QC.
H2X 3L6
T. 514-844-0407
WWW.VOYAGESCULTURELSVIP.CA

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Jean de Billy au 514 985-3456 :: jdebilly@ledevoir.com

PLAISIRS

SOCIÉTÉ

Cette année, Malaysia Airlines a choisi un plan de vol en permettant aux voyageurs de réserver leur billet et de s'enregistrer sur sa page Facebook, afin de vérifier si des amis et des connaissances numériques prennent le même vol qu'eux. Et tout ça pour quoi, au juste? Pour mieux éradiquer les inconvénients du voyage, mais aussi, par le fait même, le mystère qui doit pourtant lui être associé.

Quand le numérique rend fou... ou créatif

La numérisation de la vie quotidienne, tout comme la dématérialisation de nos environnements, donne parfois des résultats plutôt amusants. Comment? En faisant naître sur la Toile — ou sur les routes — des créations collectives savoureuses, en redéfinissant les contours du divertissement de manière improbable ou encore en favorisant l'apparition de comportements étranges. Et comme le moment de l'année est propice à l'émerveillement, autant en profiter pour contempler quelques expressions de ce neuf, naïvement.



FABIEN DEGLISE

Une composition et ses 1,04 million de possibles

C'est le compositeur américain Darren Solomon qui a eu cette idée, simplement baptisée «in B Flat» (en si bémol, comme on dit en français). Sur une page web (<http://inbflat.net>), il a demandé à 20 de ses amis d'enregistrer une ligne musicale d'environ deux minutes chacune, avec l'instrument de leur choix et une contrainte: l'accord, si bémol, devait être respecté. Il y a un piano, un xylophone, une console de jeu Nintendo DS, une voix, une trompette avec sourdine, des tables tournantes... et surtout il y a là le point de départ d'une composition musicale poétiquement surprenante que l'internaute peut contrôler en activant une ou plusieurs pistes musicales en même temps. Et, bien sûr, il faut bien plus qu'une soirée de Noël pour faire le tour de la question: mathématiquement, l'endroit est en mesure de générer 1,04 million de séquences différentes. Rien de moins.

L'oiseau en colère peut s'envoler très haut

Angry Birds, vous connaissez? Ce jeu, à la prolifération épidémique sur les tablettes et téléphones intelligents de ce monde, a été créé en 2009 par une petite boîte d'informatique finlandaise, Rovio Mobile, aujourd'hui devenu grosse. Le principe est terriblement simple: des oiseaux en colère sont envoyés à l'aide d'un lance-pierre, activé par le mouvement d'un doigt sur un écran tactile, vers des structures instables. A l'intérieur? Des cochons, des oiseaux, des singes... Le but est de tout faire tomber pour écraser les bêtes. Selon le dernier comptage, 30 millions de personnes à travers le monde y jouent quotidiennement.



MARTTI KAINULAINEN LEHTIKUVA AFP

Le directeur général de Rovio, Mikael Hed, et ses Angry Birds. Selon le dernier comptage, 30 millions de personnes à travers le monde jouent à ce jeu vidéo d'origine finlandaise quotidiennement sur les tablettes et les téléphones intelligents.

La folie Angry Birds se chiffre. Elle a pris aussi, dans les derniers mois, le visage de produits dérivés (peluche, sac, tasse à café...) à l'effigie des personnages du jeu. Elle s'est aussi matérialisée récemment dans une robe de soirée, à l'image du célèbre oiseau rouge, portée par la femme d'un des patrons de Rovio, lors d'un cocktail tenu par le gouvernement à Helsinki. Oui, oui. Quelques semaines plus tôt, c'est un avion de Finnair qui avait été ainsi déguisé. Et ce n'est pas fini.

L'an prochain, des parcs pour enfants reprenant l'iconographie de ce jeu vont commencer à se multiplier en Europe, résumait il y a quelques jours *The Telegraph*, de Londres, Rovio venant de signer une entente avec Lappset Group, un fabricant de modules de jeux pour parcs publics. Et, bien sûr, tout ça vient bouleverser un peu les certitudes: en matière de divertissement, les délires collectifs qui se dématérialisent finissent toujours un peu par se rematérialiser.

La voiture sans chauffeur

C'est l'innovation la plus surprenante du moment, qui fait sérieusement entrer la science-fiction dans le présent. Et c'est la multinationale américaine Google qui est derrière tout ça. Derrière quoi? La voiture sans chauffeur, aussi appelée *Google Car* (la voiture Google). À ce jour, 225 000 kilomètres ont été avalés par ces sept voi-

tures prototypes sur les routes de la Californie, où, depuis octobre dernier, il est possible de les croiser. Y compris sur le Golden Gate Bridge et Hollywood Boulevard. Composée de six Toyota Prius et d'une Audi TT, la flotte est pilotée à distance par des machines qui se fient sur une série de caméras vidéo installées dans les véhicules et sur un système de positionnement par satellite (GPS), entre autres, pour contrôler les déplacements dans l'espace et dans le temps.

Avec les Google Car, le futur est en mouvement. Il promet aussi une meilleure gestion des embouteillages par l'entremise de ces véhicules capables d'inscrire leurs déplacements dans un tout, ce qu'un simple conducteur, même avec l'infotrafic dans les oreilles ou sur son téléphone intelligent, ne pourra jamais réussir à faire. Le futur est aussi à nos portes: la semaine dernière, la tentaculaire entreprise américaine a en effet confirmé avoir enregistré un brevet d'invention pour ce nouveau modèle de voiture qui promet d'entrer dans notre vie avec la même efficacité qu'un moteur de recherche.

Le voyage sans surprise

Un trajet Montréal-Atlanta prisonnier dans une rangée de trois sièges entre une p'tite grand-mère trop jasante et un actuaire ronfleur, un parcours Toronto-Londres à côté d'un esotérique dogmatique déterminé à ne pas vous laisser dormir, un vol Van-



SOURCE CARNEGIE MELLON SCHOOL OF COMPUTER SCIENCE

À ce jour, 225 000 kilomètres ont été avalés par les sept voitures sans conducteur créées par la multinationale américaine Google. Il est donc possible de croiser sur les routes de la Californie une Toyota Prius (notre photo) comme prototype depuis octobre dernier.

couver-Hong Kong pas loin d'une ado écoutant de la musique et d'un obèse inconnu débordant sur votre siège... Tout ça, c'est bientôt du passé, la faute à la «révolution sociale en vol». L'idée est simple: lier l'univers des réseaux sociaux avec celui des réservations de sièges dans un avion, et ce, pour se retrouver au mieux à côté d'un ami ou encore d'une connaissance commune à un ami, qui en plus partagerait les mêmes intérêts que soi. En gros.

La semaine dernière, le transporteur aérien néerlandais KLM — désormais lié à Air France — a en effet confirmé qu'il allait mettre en place un tel service dès l'an prochain, histoire de donner la chance à sa clientèle technophile de rester dans l'esprit de la socialisation numérique, y compris en voyage dans un avion. Cette année, Malaysia Airlines a d'ailleurs choisi ce plan de vol en permettant aux voyageurs de réserver leur billet et de s'enregistrer sur sa page Facebook, afin

de vérifier si des amis et des connaissances numériques prennent le même vol qu'eux. Et tout ça pour quoi, au juste? Pour mieux éradiquer les inconvénients du voyage, mais aussi, par le fait même, le mystère qui doit pourtant lui être associé.

Vous pouvez aussi suivre notre journaliste sur Twitter: <http://twitter.com/FabienDeglise>, ainsi que sur Google +: Fabien Deglise

Sudoku par Fabien Savary

7	4					3		
		1	7		5			
		3		8	1	9		
						8		2
	2	9		6	8			
			2					
		2	1	9	4		8	7
1	9					2		6

Niveau de difficulté : DIFFICILE 1956

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	8	6	9	2	5	3	7	1
5	7	9	1	3	8	2	4	6
1	2	3	7	6	4	5	8	9
8	9	4	2	5	3	1	6	7
7	6	2	8	4	1	9	5	3
3	5	1	6	7	9	8	2	4
2	4	5	3	1	7	6	9	8
9	3	7	5	8	6	4	1	2
6	1	8	4	9	2	7	3	5

1955

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

LIVRES

Montréal en photos, de la Dépression à la modernité

FABIEN DEGLISE

Clic. Un policier entre une clef dans la boîte d'alarme en pleine rue. Clic. Un barbier attend le client assis sur sa chaise en regardant dehors. Clic. Deux gars debout devant un dépanneur regardent le photographe. Clic. Un troupeau d'éléphants marche dans la rue Saint-Antoine. Clic. Une escouade policière à moto exhibe ses véhicules, en ligne, dans un parc. Clic. Des voitures attendent pour s'engager sur le pont Jacques-Cartier... en passant par le péage.

Ces scènes ont toutes été croquées à Montréal, quelque part entre 1920 et 1969, par l'un des photographes professionnels embauchés par l'administration publique pour mémoriser visuellement Montréal sous toutes ses coutures et du coup témoin de son évolution. Leur production a été très diversifiée. Elle se retrouve aussi aujourd'hui, en partie, dans *Vivre Montréal, 1920-1969* (Les Publications du Québec), un nouvel assemblage de clichés du passé produit par le service d'archives de la Ville. Pour découvrir, revivre, comparer, s'émouvoir, sourire et surtout ne pas oublier.

Sur le thème de la ville, ce énième recueil de photos d'archives municipales nous plonge dans le Montréal de la Belle Époque, de la Dépression, de la guerre et du début de la modernité qui a vu le Montréal pluriel se former sous l'effet de l'immigration et de l'exode rural. L'histoire est ra-



LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC

Un troupeau d'éléphants marche dans la rue Saint-Antoine à Montréal en 1967.

contée par le quotidien, celui d'une mère dans une pataugeoire, d'un groupe d'enfants en ski sur le mont Royal, d'un présentateur monté sur un char allégorique lors du défilé de la Saint-Jean, d'un amas d'hommes devant des caisses de légumes au marché Jean-Talon, d'ouvriers excavant une rue, d'un curé dans une salle de classe... Le banal magnifié par le temps, en somme, et qu'un travail plus soigné d'im-

pression, pour un meilleur respect et un meilleur rendu des noirs et des blancs, aurait certainement contribué à rendre encore plus attirant.

Le Devoir

VIVRE MONTRÉAL, 1920-1969
Les Publications du Québec
2011, 210 pages

PLAISIRS

TOURISME

De la surpopulation et du bling bling touristique, il n'y a point. Seules des familles bien informées choisissent ce bled lilliputien pour échapper à la masse des skieurs et ne pas avoir à hypothéquer leur maison pour s'en louer une lors de leurs vacances. Car les appartements d'Ernen se monnaient moitié moins cher qu'en face, de l'autre côté de la vallée du Rhône, sur les flancs en haute altitude de l'Eggishorn, qui domine le glacier d'Aletsch.



GARY LAWRENCE

En hiver, la région montagneuse d'Ernen offre des randonnées en raquette, de la marche nordique, de la luge en famille, du ski *touring* et de longues balades à dos de mule ou en carriole.

TOURISME

Ernen, la sainte paix en Suisse

GARY LAWRENCE

Ernen — En y arrivant à l'improviste au mitan de l'hiver, on ne peut qu'être rasséréiné par tant de quiétude au mètre carré. En marquant une pause au cœur de sa placette centrale, on se voit vite conquis par ces demeures séculaires aux vieilles poutres apparentes, laminées par les rayons solaires et qui semblent toutes dater de l'époque de Guillaume Tell. Puis, à force d'y baguenauder, on lui trouve presque une dégaîne de village fantôme, malgré les quelque 500 âmes qui y vivent benoîtement.

À Ernen, il y a bien Robert, un illustrateur de Stuttgart venu mettre sa vie en jachère après avoir vu ses mains tétanisées par une maladie nerveuse. Il y a aussi Philip, qui a établi sa ferme bio sur les flancs ravissants de ces alpages pittoresques du Valais germanophone. Et il y a sans doute quelque vieillard esseulé qui n'ose sortir, de peur de se fracasser la tronche sur la glace mouillée, en ce janvier trop chaud pour être vrai.

Mais de la surpopulation et du bling bling touristique, il n'y a point. Seules des familles bien informées choisissent ce bled lilliputien pour échapper à la masse des skieurs et ne pas avoir à hypothéquer leur maison pour s'en louer une lors de leurs vacances. Car les appartements d'Ernen se monnaient moitié moins cher qu'en face, de l'autre côté de la vallée du Rhône, sur les flancs en haute altitude de l'Eggishorn, qui domine le glacier d'Aletsch, patrimoine mondial de l'UNESCO. Tout ce qu'il faut pour accéder à ce vis-à-vis skiable de 104 kilomètres de pistes, c'est dix minutes de bus jusqu'à Fiesch pour rejoindre le téléphérique attendant à la gare de trains. Ne reste plus ensuite qu'à entrer au paisible bercaill d'Ernen, en fin de journée, loin des après-ski endiables.

À Ernen, le stress et les complications de la vie moderne, on ne connaît pas. Un quidam se cogne le nez à la boutique de location de ski parce que la proprio est partie engouffrer un röstli sur l'heure du midi? On n'a qu'à laisser son équipement devant la porte, personne ne le volera. Un adulescent est à court de monnaie pour prendre le bus qui mène au sommet de la piste de luge, près de l'église où



GARY LAWRENCE

Ici comme dans les hameaux voisins, la vie va *lento, sostenuto lento*.

se déroule le festival de musique baroque, l'été? Il y a fort à parier que le chauffeur fera preuve de largesse et le laissera monter gratos.

Ici comme dans les hameaux voisins de Chäserstatt, Steinbaas et Mühleback, où on trouve le plus vieux centre historique en bois de tout l'univers helvète, la vie va *lento, sostenuto lento*. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, cette région avait le tempo davantage en mode *animato*, grâce au centre de ski d'Ernegalen.

Mais comme bien des stations de basse altitude, celle-ci a fini par (se) fondre dans l'oubli et a failli démonter ses remontées, avant d'être récemment vendue pour un franc suisse à un investisseur britannique qui promettait d'en faire un centre de villégiature familial de classe mondiale. Mais la franchise du franc face à la légèreté de la livre en a voulu autrement, et le projet a été indéfiniment mis «sur la glace».

Au fond, c'est peut-être mieux ainsi. Car dans cette vallée de Conches aussi ensoleillée qu'ensommeillée, il reste encore les randonnées en raquette, la marche nordique, la luge en famille, le ski *touring*, la contemplation des sommets et des cristaux de neige, et les longues balades à dos de mule ou en carriole, qu'on peut encore s'offrir sans avoir à partager outre mesure son espace vital hivernal.

Collaborateur du Devoir

Information: www.myswitzerland.com/fr. Pour louer une maison à Ernen ou ailleurs dans les villages esseulés de la Suisse: www.bookinterhome.ca. Pour plus de photos: www.lactualite.com/blogue-voyage

L'auteur était l'invité de Suisse tourisme et des lignes aériennes Swiss.

BEAUX LIVRES

Le chat sur les toits français

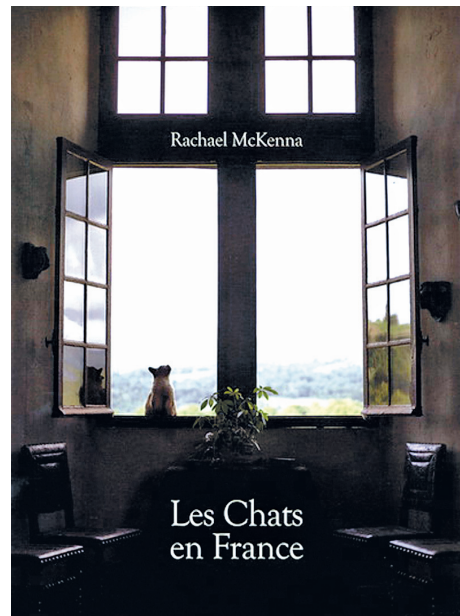
JULIE CARPENTIER

En parcourant les 165 pages glacées de ce beau livre, on fait la connaissance de Miss France, de Monsieur Mimile, de Madame Mouche, de Séphora, de Fan Fan la Mère, d'Hercule, et de bien d'autres personnages colorés et poilus. *Les chats en France* n'est pas un simple livre de photos, en noir et blanc et en couleurs, de félins, au contraire. C'est une magnifique promenade au pays de Ravel, qui adorait les siamois, dans toute sa splendeur, au gré des rencontres et des réflexions de l'auteur.

Rachael McKenna aime les chats et la France, ça se voit. Après une carrière de photographe animalier en studio, la Néo-Zélandaise a mis le cap, avec son mari et son bébé, sur l'un des plus beaux pays du monde. «*Les artistes à travers les siècles ont choisi la France pour ses villages au charme rustique, et pour la merveilleuse qualité de sa lumière. Cela faisait des années que je rêvais de photographier des animaux dans leur milieu naturel, vaquant à leurs occupations.*»

Et selon la photographe, les chats français sont probablement les plus indépendants et les plus énigmatiques. Elle observe que, dans les villages de l'Hexagone, il y a peu de chats de race. La plupart des chats qu'on y rencontre sont domestiqués et, comme leurs maîtres, ils sont réservés et distants. Alors que le cliché veut que les Français soient exubérants et fous de leurs chiens, qu'ils laissent faire leurs petits cadeaux partout dans les rues, on découvre ici une autre facette...

Capter ces «aristochats» dans des décors champêtres, ruelles de village encore endormies à l'aube, châteaux, jardins, bibliothèques, caves à vin, branches d'olivier, cimetières, donne un résultat quasi poétique. Il faut parfois chercher le félin dans le décor, tellement l'animal et les couleurs se fon-



Les Chats en France

dent ensemble. Terrain humble ou prestigieux, campagne ou ville, le chat est chez lui partout. Et saviez-vous qu'on ne voit pas de chats rôder dans les rues parisiennes, contrairement à celles montréalaises, parce que les propriétaires sont passibles d'amende si leur félin traîne dehors?

Alanguis, coquins, curieux, pressés, rêveurs, distingués, élégants, les chats immortalisés par Rachael racontent tous une histoire, la leur et celle de leurs propriétaires. A offrir en cadeau ou à laisser à la vue de vos invités, mais ne vous surprenez pas si ces derniers ne vous portent soudain plus attention. Tout comme Baudelaire, ils préféreront la compagnie de ces chats français à celle des humains! Un magnifique livre.

Le Devoir

LES CHATS EN FRANCE

Rachael McKenna
Éditions Delachaux et Niestlé
Paris, 2011, 165 pages

Coup de pouce pour Noël

MARIE-HÉLÈNE ALARIE

Que ce soit la première ou la vingtième fois que vous recevez la famille au temps des Fêtes, c'est LE livre qu'il vous faut. 101 recettes de plats traditionnels tout juste assez revisités pour donner de l'éclat à la table de Noël. Désormais, on présente le cocktail de crevettes en verrines et les pâilles au fromage se parfument de fleur de sel et de pesto. Quant aux potages, le parmentier se décore de confit d'oignons rouges et de raisins verts et on ajoute une touche de tomates rôties à la crème de carottes.

La dinde demeure le grand classique de Noël, mais aujourd'hui on peut préparer le volatile en roulade farcie aux champignons et aux noisettes. Pour changer un peu, on a pensé aux recettes de canard, de bœuf et même de saumon.

Côté dessert, le chocolat remporte toujours la palme, qu'il soit présenté sous forme de tourte avec caramel et pacanes, de gâteau roulé, de tarte avec caramel et noix de Grenoble ou de petites mousses.

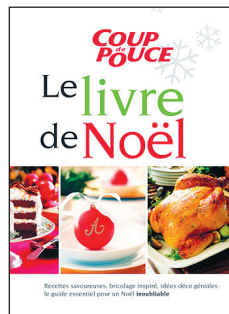
Tout trouver dans un même livre, des petites bouchées jusqu'au dessert, c'est déjà très pratique, mais découvrir en plus à la fin de l'ouvrage des menus chics ou de famille pour 6 ou 25 personnes, ça, c'est plus qu'un coup de pouce, c'est un véritable cadeau!

Collaboration spéciale

LE MEILLEUR DE NOËL

COUP DE POUCE

Éditions Transcontinental
114 pages



TORONTO

Sentiers partagés

CHARLES-ANTOINE ROUYER

Les premiers Européens à Toronto ont été des Français, bien avant les Britanniques. Cette vérité historique trop souvent occultée est à présent rétablie, et ce, par la Ville de Toronto elle-même.

Un nouveau sentier autoguidé, Le sentier partagé/The Shared Path, remontant aux racines autochtones et françaises de Toronto, a vu le jour en juin dernier, après plus d'une dizaine d'années d'efforts en coulisse de la part de la Société d'histoire de Toronto (SHT).

«Le sentier partagé est une composante du parc historique de Toronto et comprend 34 panneaux disposés sur 12 acres d'interprétation, sur 150 acres de parcs et 14 kilomètres de sentiers», explique Lisette Mallet, coordonnatrice du projet de parc historique de la SHT, qui a su naviguer pendant trois ans dans les méandres

administratifs pour mener ce projet à bon port.

Le sentier longe la rivière Humber, dans l'ouest de la ville, jadis une importante voie de communication des autochtones et des premiers explorateurs français, dont Étienne Brûlé, envoyé de Champlain dans cette région en 1615, puis René Robert Cavalier de La Salle en 1680.

Dès 1720, le marquis de Vaudreuil crée le «magasin royal de Toronto» pour empêcher la traite des fourrures des autochtones avec les Anglais à Albany, de l'autre côté du lac Ontario. Finalement, le troisième établissement français, le fort Rouillé (1751), sera brûlé en 1759, après la chute de Québec.

Pour trouver le financement du sentier et des panneaux d'interprétation (bilingues), la SHT a dû fusionner son projet avec le programme des Discovery Walk (Promenade découverte) de la Ville. «Il a fallu faire le lien entre les besoins du projet et les possibilités de finan-

cement existantes», résume Lisette Mallet.

Après divers compromis, la promenade survole toute l'histoire du site au fil des différentes communautés ethnoculturelles qui se sont succédées sur les berges de la rivière Humber (autochtones, français, anglais), d'où le nom de «Sentier partagé».

Le nom officiel du Sentier partagé figure d'ailleurs en cinq langues, le français, l'anglais et celles des trois nations autochtones de passage sur le site, les Huron-Wendats, les Sénécas et les Mississaugas (Ojibway, qui vivent d'ailleurs non loin, à Port Credit).

«Le parc a été conçu parce que les Torontois ne connaissent pas leur histoire et qu'il n'existe aucun musée de l'histoire de Toronto», résume Lisette Mallet. Le parc est aussi là pour aider à comprendre que le multiculturalisme à Toronto ne date pas d'hier.»

Collaborateur du Devoir



SOURCE SHT
Rolande Smith, présidente de la société d'histoire de Toronto, en juin dernier.

Société d'histoire de Toronto: www.sht.ca. Pour une version allongée de cet article et tous les liens pertinents, consultez le site www.carouyer.com.

Les grandes tables

CAVA par Costas Spiliadis

www.cavarestaurantmontreal.com ♦ 5551 avenue du Parc (514) 273-7772

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT 514 985-3322

PLAISIRS



SOURCE TÉLÉ-QUÉBEC

Femme de goût, de passion et de culture, Josée di Stasio aime partager ses folies, ses souvenirs d'Italie, de tournages en Provence, ses balades à New York et ses visites des musées, ses rencontres inusitées. Surtout, elle aime apprendre et découvrir. Mais elle aime aussi, comme tous les «vrais grands», la simplicité, qui est une qualité trop rare dans le show-business.

SAVEURS

Josée di Stasio, la star des antistars

Rien au départ ne prédestinait Josée di Stasio à devenir une vedette du petit écran. Rien non plus ne pouvait faire en sorte que tout le monde, jeunes comme plus vieux, aime Josée. Elle a su marier le côté festif, ensoleillé et familial des Italiens au côté québécois de sa mère, avec les *partys* de famille et une cuisine très différente.



PHILIPPE MOLLÉ

Après des études universitaires en communications, Josée devient styliste. Elle passera le début de sa carrière derrière le petit écran à faire en sorte que tout aille pour le mieux pour les animateurs du moment: Clémence DesRochers, Marie-Josée et Claudette Taillefer, puis son mentor, celui à qui Josée voue le plus grand respect, Daniel Pinard. C'est lui qui la mettra en confiance et lui donnera pleins pouvoirs pour assurer la continuité de l'émission à Télé-Québec.

À la différence de bien des vedettes, très présentes et voulant être vues le plus possible, Josée di Stasio est au contraire plutôt réservée, presque solitaire. Elle avoue ne pas vouloir mélanger sa vie privée et sa vie publique.

Aussi, on ne sait pratiquement rien de cette femme au talent incontestable, qui sait d'un coup de fouet ou de spatule mettre ses invités à l'aise. Femme de goût, de passion et de culture, elle aime partager ses folies, ses souvenirs d'Italie, de tournages en Provence, ses balades à New York et ses visites des musées, ses rencontres inusitées. Surtout, elle aime apprendre et découvrir. Mais elle aime aussi, comme tous les «vrais grands», la simplicité, qui est une qualité trop rare dans le show-business. Elle possède le charme discret d'une vedette qui se défend d'en être une.

Après dix ans de fidélité avec le même diffuseur qu'est Télé-

Québec, «Josée», comme on l'appelle dans la rue, appartient au peuple. Elle se dit d'ailleurs surprise et heureuse lorsque, de passage à Paris, on vient la saluer dans un parc ou dans un marché où elle aime flâner. Il faut dire que, grâce à TV5 Monde et Cuisine.TV, il est possible d'écouter les émissions de Josée di Stasio en France. Là aussi elle sait toucher les gens.

Femme accessible et femme de goût

Josée di Stasio est donc, malgré son succès, restée humble et attachée aux gens. Constamment, elle se remet en question et n'hésite pas à lire et à continuer de s'instruire sur l'alimentation et la gastronomie. Elle s'inspire des nouveautés, mais demeure profondément fidèle aux recettes qui ont marqué son enfance et son adolescence. Elle regrette avec raison le départ d'une autre femme pleine de talent, Racha Bassoul, l'expatriée des restaurants Anise et Bazaar. Les deux

femmes ont cette vision de l'alimentation que bien peu de gens ont: le sens du vrai, sans ambiguïté, le souci du goût de l'aliment, la conscience des valeurs et surtout du travail des artisans qui nous donnent de grands produits.

Avec le temps, Josée di Stasio s'est forgé une idée sur les émissions de télé-réalité, dont elle se tient le plus loin possible. Transmettre sa passion est son plus grand désir. Lors de la sortie de son troisième ouvrage au Salon du livre de Montréal, un public nombreux est venu lui témoigner son amour et sa fidélité. Malgré le grand nombre de livres traitant de la cuisine au Salon, Josée di Stasio s'est démarquée par son enthousiasme autant que par sa rigueur.

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre tous les samedis matin à l'émission de Joël Le Bigot Samedi ou rien d'autre à la Première chaîne de Radio-Canada.

BIBLIOSCOPIE

à la di Stasio 3



À LA DI STASIO 3

Josée di Stasio
Flammarion
Montréal, 2011, 222 pages
L'ouvrage reflète bien la personnalité de son auteure. On y trouve, en plus de belles photographies, des recettes simples et goûteuses. Josée sait mettre en avant les produits de qualité, sans lesquels, dit-elle, la bonne cuisine n'existerait pas. Des recettes simples et à la portée de tous, procurant un réel plaisir.

HUMEURS ET DÉCOUVERTES

Coup de cœur

L'œnologue David Noise a gagné son pari de produire un vin 100 % syrah dans la région de Lodi, qui a séjourné 12 mois en barrique. Très aromatique, ce vin, qui possède une magnifique longueur en bouche, apporte un vent de fraîcheur dans les épiceries, les vins de ces derniers ayant longtemps été considérés comme ordinaires.

Nouveau magazine sur le vin

Voilà un tout nouveau magazine qui nous arrive de la ville de Québec, et dont le premier numéro est disponible en ligne. *Exquis* traite de tout ce qui touche le vin, la gastronomie et les produits qui découlent de cette science qu'est la viticulture. www.exquis.ca



Julia cellier 62, 2007
Vendu uniquement chez Costco, 23,96 \$ pour 750 ml. Produit des États-Unis (Julia Wine).

Recette pour les Fêtes

Mijoté de blanc de faisán et de lapin aux kumquats

Pour 8 à 10 personnes

- 1 lapin découpé en huit morceaux
- 4 poitrines de faisán
- 100 g de poitrine de porc fumé coupée en dés
- 1 oignon émincé
- 6 gousses d'ail hachées
- 1 petit chou de Savoie émincé
- 1 litre de bouillon de volaille
- 60 ml de gras de canard
- le jus de 5 clémentines
- 10 kumquats coupés en deux
- 15 ml de romarin frais
- 30 ml d'estragon haché
- 2 tomates coupées en dés
- 60 ml de canneberges séchées
- 60 ml de sirop d'érable
- 500 ml de vin blanc
- 30 ml de vinaigre de vin, de cidre ou d'érable
- 250 ml de champignons mélangés
- 4 pommes épluchées coupées en dés
- Sel et poivre au goût

Faire revenir dans un grand faitout le gras de canard, les morceaux de lapin et les poitrines de faisán durant 4 à 5 minutes et assaisonner. Ajouter le lard fumé, l'oignon émincé, l'ail haché. Mélanger le sirop d'érable, le vinaigre, le jus des 5 clémentines, le bouillon de volaille et le vin blanc. Dans le faitout, ajouter les dés de tomate, le romarin et l'estragon. Compléter avec les champignons et les kumquats. Couvrir avec le chou émincé, assaisonner de nouveau, et verser le bouillon. Cuire au four 40 minutes, puis ajouter les pommes et les canneberges sur le dessus. Cuire à nouveau à 375 degrés durant 20 minutes, puis baisser le four à 250 degrés durant 45 minutes en laissant le couvercle. Retirer le lapin et le faisán avec la garniture et disposer dans un plat de service. Réduire le jus à volonté et arroser le tout. Servir tel quel.



CLAY IRVING

Les kumquats, originaires de la Chine et de la Malaisie.

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

1835

HORIZONTALEMENT

1. Île de la Polynésie française - Cheveux rebelles.
2. Poids lourd - Raffoler.
3. Bien distinct - Maladie de la peau - Boxeur américain.
4. Membres de la classe des nobles.
5. Cestode - Ancienne monnaie d'or - Poisson d'eau douce.
6. Dans un titre universitaire - Mammifère lent.
7. Neptunium - Détachent de leurs tiges.
8. Sa capitale est Austin - Célèbre verger.
9. Établir un lien - Période historique - Deux fois cinq.
10. Grattent - Nouvelle.
11. Marque le doute - Chapelle.
12. Mesurée - Assemblés.

VERTICALEMENT

1. Se jette dans la baie des Chaleurs.
2. Compromis par des engagements - Embarrassé.

3. Éloigné - Poisson d'aquarium.
4. Personne qui excelle - Poisson des récifs coralliens.
5. Contente et paisible - Traditions - Il a survécu au Déluge.
6. Trompée - Avoir une réalité.
7. Qui manifeste du ressentiment.
8. Précurseur de l'aviation - Se dit d'une cuisson des pâtes.
9. Admire - Chevalier né à Tonnerre.
10. Muse de la Poésie - Revêtement.
11. Faucon - En état d'ébriété.
12. Met des couleurs - Imposées.

1	R	A	I	N	E	T	T	E	C	A	P		
2	E	R	G	O	T	E	R	M	E	M	E		
3	P	I	N	C	E	A	V	A	L	E	R		
4	T	A	I	E	E	P	U	R	E	N	T		
5	I	F	U	I	T	E	C	R	U	E			
6	L	O	U	R	D	Z	O	O	I				
7	E	R	G	E	T	E	R	N	I	S	E		
8	S	T	E	R	E	R	B	I	D	E	T		
9	O	I	I	P	E	O	H						
10	A	L	B	E	R	T	A	E	L	L	E		
11	P	A	I	N	O	R	A	T	E	U	R		
12	I	N	S	T	A	N	T	A	S	I	E		

1834

SOLUTION DU DERNIER

Mots-croisés du samedi

1													
2													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													
X													

Horizontalement

I. Rapporte tout ce qu'elle a saisi.
II. Fermeture de compte pour Ludwig. Un Allemand qui fait de la résistance.
III. Dirige son regard. Clio, Terpsichore ou Erato. Cours de Russie.
IV. Nymphes aux bons conseils. Entraîne l'Amérique vers les étoiles.
V. Négation. Ouverture de gamme. Ouvrir les enveloppes.
VI. Herbivore des mers.
VII. Directions générales. Ecrasa brutalement.
VIII. Gros paquets d'étoiles.
IX. Prise en considération. Cours asiatique. Se mettent à cinq pour tout saisir.
X. Son optimisme fait toujours plaisir à voir.

Verticalement

1. Vous aurez du mal à le placer.
2. Couvert de blanc. Ouverture de compte.
3. Se répand en glissant. A longtemps balayé les trottoirs.
4. Dépassement fatal.
5. Eclat de rire. A perdu sa neutralité. Label bien rassurant.
6. Dame âgée. Très rapide dans la descente.
7. Trompe son monde. Ramassés sur la tapis.
8. Possessif. Protège le havane.
9. Préparation au pouvoir. Choisit des voies détournées.
10. le bosphore s'ouvre pour elle. Protègent les couches.
11. N'importe quoi. Masque la vérité.
12. Crée la confusion.

Philippe Dupuis

Solution du n° 67

Horizontalement
I. Réconfortant. **II.** Epileur. Argue. **III.** Valseur. Oies. **IV.** An. Teintures. **V.** Noir. Ab. St. **VI.** Cuvelés. Ló. **VII.** Hie. Eperdu. **VIII.** Tria. Aster. **IX.** Roturier. Iae. **X.** Diététiciens.

Verticalement
1. Revanchard. **2.** Epanoui. **Oi.** **3.** Cil. Ivette. **4.** Gstre. **Rut.** **5.** Nuée. **Loire.** **6.** Fruité. **Ait.** **7.** Rn. **Se. Ei.** **8.** Râ. **Ta. Parc.** **9.** Troublés. **10.** Agir. **Ortie.** **11.** Nuées. **Dean.** **12.** Tessitures.

MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 68

Philippe Dupuis est également l'auteur des mots-croisés du Monde